

N^{os} 309-310

JANVIER-JUIN 2014

REVUE
DE
LINGUISTIQUE ROMANE

PUBLIÉE PAR LA

SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE ROMANE

Razze latine non esistono: esiste *la latinità*

Tome 78



STRASBOURG

2014

EXTRAIT

REVUE DE LINGUISTIQUE ROMANE (RLiR)

Anciens directeurs:

A.-L. TERRACHER, P. GARDETTE, G. TUAILLON, G. STRAKA, G. ROQUES

La RLiR est publiée par la *Société de Linguistique Romane*

DIRECTEUR :

Martin-D. GLESSGEN,
Professeur à l'Université de Zurich

DIRECTEUR ADJOINT :

André THIBAUT,
Professeur à l'Université de Paris - Sorbonne

COMITÉ DE RÉDACTION :

Jean-Pierre CHAMBON, Professeur à l'Université de Paris - Sorbonne
Jean-Paul CHAUVEAU, Directeur de recherche émérite au CNRS
Gerhard ERNST, Professeur émérite de l'Université de Ratisbonne
Hans GOEBL, Professeur à l'Université de Salzbourg
Sergio LUBELLO, Professeur à l'Université de Salerne
Pierre RÉZEAU, Directeur de recherche honoraire au CNRS
Gilles ROQUES, Ancien directeur de la Revue
Fernando SÁNCHEZ MIRET, Professeur à l'Université de Salamanque
David TROTTER, Professeur à l'Université d'Aberystwyth
Paul VIDESOTT, Professeur à l'Université de Bolzano

COMITÉ SCIENTIFIQUE :

Eva BUCHI, Directrice de l'ATILF
Cesáreo CALVO RIGUAL, Professeur à l'Université de Valence
Rosario COLUCCIA, Professeur à l'Université de Lecce
Steven DWORKIN, Professeur à l'Université de Michigan
Peter KOCH, Professeur à l'Université de Tubingue
Adam LEDGEWAY, Professeur à l'Université de Cambridge
Anthony R. LODGE, Professeur émérite de l'Université de St.-Andrews
Célia MÁRQUES TELLES, Professeur à l'Université de Bahia
Laura MINERVINI, Professeur à l'Université de Naples
Wulf OESTERREICHER, Professeur à l'Université de Munich
Franz RAINER, Professeur à l'Université de Vienne
Rodica ZAFIU, Professeur à l'Université de Bucarest

La RLiR est publiée régulièrement en deux fascicules (juin et décembre) formant un volume annuel de 640 pages. Les communications relatives à la rédaction de la Revue (envoi d'articles et de comptes rendus, ainsi que d'ouvrages pour comptes rendus) doivent être adressées à M. Martin-D. GLESSGEN, Universität Zürich, Romanisches Seminar, Zürichbergstr. 8, CH 8032 Zürich – Télécopie: 0041 44 634 49 33 – Courriel: <glessgen@rom.uzh.ch>.

Les auteurs d'articles et de comptes rendus doivent être membres de la *Société de Linguistique Romane*. Dans la mesure du possible, ils sont priés d'accompagner leurs manuscrits d'une version électronique. Les articles reçus sont soumis à l'examen de deux réviseurs, choisis, si faire se peut, parmi les membres du Comité de Rédaction ou du Comité Scientifique par le Directeur de la Revue.

Pour la mise en forme des articles et des comptes rendus, on utilisera les feuilles de style disponibles pour la RLiR (qui peuvent être téléchargées à partir du site internet de la Société: <www.slir.org>, ou requises à l'assistant de rédaction, M. Dumitru KIHAI: <slir@rom.uzh.ch>).

Rosita RINDLER SCHJERVE
(1948-2013)

Avec Rosita Rindler Schjerve, décédée le 13 septembre 2013 à Vienne, c'est un chapitre très important de la linguistique de contact qui s'est clos. Née à Villach, en Carinthie, en 1948, elle y a fréquenté l'enseignement primaire et secondaire. Par la suite, elle a pris le chemin de Vienne pour s'y inscrire à l'université où elle s'est dirigée d'abord vers des études de traduction et d'interprétariat avant de s'adonner pleinement à la pratique de la philologie romane. Sa thèse d'Université, soutenue en 1975 à Vienne, portait sur l'interaction linguistique qui devait exister entre le futurisme et le fascisme italiens. L'année suivante, en 1976, elle effectuait son premier voyage d'exploration et de découverte en Sardaigne, laquelle allait devenir sa terre romane d'élection. Elle a fini par y étudier tous les détails de la vie linguistique et communicative de deux communes – Ottava et Bonorva – situées dans le nord de l'île et sociolinguistiquement très différenciées l'une de l'autre. La thèse d'État qu'elle a tirée de ses observations et recherches¹ est devenue l'un des plus importants travaux de la sociolinguistique sarde. La Sardaigne, caractérisée par une diglossie complexe entre le sarde et l'italien, n'a d'ailleurs pas cessé de l'intéresser profondément, si bien qu'elle y est retournée à d'innombrables reprises.

Si les années 1975 et 1976 ont marqué, dans sa biographie, deux étapes initiatiques de nature scientifique, l'année suivante – 1977 – est devenue, pour elle, un jalon décisif de sa vie personnelle à plus d'un égard. C'est qu'elle a fait cette année-là la connaissance du sociolinguiste bruxellois Peter Nelde, alors promu au rang de directeur du *Centre de Recherche sur le Plurilinguisme* (CRP) de l'Université catholique de Bruxelles, et d'autres émules entrés avant, à côté ou après elle, dans l'orbite de cet infatigable instigateur et promoteur de la recherche sociolinguistique. C'est en coopération avec lui et le CRP qu'elle a participé non seulement à tous les congrès de linguistique de *contact* (et de *conflit*), appelés programmatiquement «Contact + Conflit»², mais aussi aux relevés de recherche *Euromosaic*, effectués, à la demande de l'Union Européenne (UE), par le CRP. Dans le cadre de la première tranche (*Euromosaic I*), elle a assumé la responsabilité des enquêtes sardes alors qu'elle s'est occupée des minorités non-germaniques de l'Autriche pour le compte de la deuxième tranche (*Euromosaic II*).

Promue, en 1991, au rang de 'professeur extraordinaire' de linguistique romane à l'Institut des Études Romanes de l'Université de Vienne, elle s'est tournée ensuite du

¹ *Sprachkontakt auf Sardinien. Soziolinguistische Untersuchungen des Sprachenwechsels im ländlichen Bereich*, Tübingen, Narr, 1987.

² Rappelons que Peter Nelde a toujours souligné qu'il n'y avait aucun *contact linguistique* sans une composante *conflictuelle* plus ou moins marquée. Ce principe a reçu, parmi les adhérents du CRP de Bruxelles, le qualificatif de 'loi de Nelde'.

côté de la diversité linguistique et ethnique de la Monarchie austro-hongroise d'avant 1918. C'est ainsi qu'elle a dirigé, en coopération avec le romaniste viennois Michael Metzeltin, deux projets de recherche en la matière, dans le cadre desquels elle a fait preuve d'excellentes qualités d'animation et d'organisation scientifiques. Signalons, à ce sujet, la publication de deux grands recueils, parus respectivement en 2003³ et en 2004⁴. En guise de récompense pour ce grand dynamisme scientifique, l'Université de Vienne lui a conféré, en 2000, le rang de 'professeur ordinaire' de linguistique romane.

Par la suite, l'épicentre de son activité scientifique ultérieure se déplacera vers l'animation de la recherche organisée. C'est encore une fois Peter Nelde qui – toujours soucieux de minimiser voire d'éliminer les conséquences désastreuses de la longue bipartition intellectuelle de l'Europe par le Rideau de Fer (1945-1989) – a lancé l'idée d'installer, au sein de l'Université de Vienne, située tout de même à peu de distance de cette faille géopolitique néfaste, un programme d'études appelées 'européennes', qui devaient se baser sur l'enseignement combiné des matières historiques, juridiques, ethnographiques et, bien sûr, aussi linguistiques. Rosita Rindler Schjerve est vite devenue l'âme incontestée de ce programme («Europäische Studien») qui, à partir de 2001, n'a pas cessé de figurer sur les annonces officielles de l'*Alma Mater Rudolphina* de Vienne.

Toutes ces activités ne l'ont d'ailleurs pas empêchée d'élargir continuellement le champ de ses publications scientifiques: c'est qu'elle est devenue une collaboratrice recherchée par les équipes rédactionnelles de tous les grands manuels de linguistique – soit à l'intérieur, soit en dehors de la Romanistique – et aussi une contributrice assidue à deux publications périodiques dirigées par Peter Nelde à partir du CRP de Bruxelles: il s'agit de la revue scientifique *Sociolinguistica* (publiée chez de Gruyter) et de la série (de monographies et de recueils) *Plurilingua* (parue chez les éditeurs Dümmler, Bonn, et Asgard à St. Augustin⁵).

Mais la pièce maîtresse de son génie organisateur, où elle est passée au rang de patronne irremplaçable et aussi, en quelque sorte, redoutée, était le projet de coopération inter-universitaire LINEE (*Languages in a Network of European Excellence*). C'est à partir de 2004 et en coopération avec Peter Nelde – déjà fortement marqué par une maladie sans issue – qu'elle a jeté les bases théoriques, conceptuelles et organisatrices de LINEE. Les bases financières en ont été assurées par l'UE. La durée officielle des travaux de LINEE se situait entre 2006 et 2010.

Les universités européennes appelées à coopérer au sein de LINEE se trouvaient dans les neuf pays suivants, situés des deux côtés de l'ancienne ligne de partage de l'Europe: Allemagne (Munich), Angleterre (Southampton), Autriche (Vienne), Croatie (Zagreb), Italie (Bolzano), Hongrie (Szeged), Pologne (Poznań), Suisse (Berne) et Tchéquie (Prague). Les sujets à élaborer conjointement concernaient quatre grands domaines scientifiques:

³ *Diglossia and Power. Language Policies and Practice in the 19th Century Habsburg Empire* (Language, Power, and Social Process, 9), Berlin/New York, Mouton/de Gruyter.

⁴ Avec Peter Nelde: *Der Beitrag Österreichs zu einer Kultur der Differenz. Sprachliche Minderheiten und Migration unter die Lupe genommen* (Plurilingua, 26), St. Augustin, Asgard.

⁵ St. Augustin est une petite localité située entre Bonn et Cologne.

- (1) Langue, identité et culture;
- (2) Politique linguistique et planification linguistique;
- (3) Plurilinguisme et éducation (formation);
- (4) Langue et économie.

La disparition de Peter Nelde – décédé, en 2007, au terme d'une maladie impitoyable à l'âge de 65 ans – a profondément touché Rosita Rindler Schjerve, tant du côté personnel que du côté scientifique⁶. Elle a néanmoins réussi à combler rapidement le vide laissé par son absence tout en saisissant énergiquement les rênes de toutes les activités scientifiques déployées au sein de LINEE. D'aucuns disent qu'elle a assuré cette tâche coordonnatrice et directrice avec autant de compétence que d'aplomb et de ténacité. Malheureusement, l'ampleur et les défis physiques de ses obligations ont alors commencé à saper sa santé.

Forte des multiples expériences faites entre 2006 et 2010 au sein de LINEE, Rosita Rindler Schjerve a fini par rédiger, en coopération avec sa collaboratrice viennoise Eva Vetter, une monographie en anglais intitulée *European Multilingualism. Current Trends and Challenges*⁷ qui synthétise ses vues personnelles sur l'avenir du plurilinguisme non seulement des Européens et des différentes composantes de l'UE, mais aussi de tous les étages du système éducatif européen, auxquels incomberait la tâche de généraliser la sensibilité pour la cause et les nécessités du plurilinguisme parmi les jeunes générations. Soit dit en passant, ce livre très engagé et qui représente un jalon très important de la linguistique appliquée tout court, porte, sur le verso du frontispice, une dédicace personnelle à Peter Nelde.

Il va de soi que non seulement les étudiants et doctorants rassemblés sous le signe de LINEE, mais aussi les siens propres de Vienne, ont toujours pu profiter de ses précieux conseils, encouragements et suggestions.

À l'instar de son compagnon scientifique Peter Nelde, Rosita Rindler Schjerve est décédée prématurément, à l'âge de 65 ans seulement. Comme une chandelle brûlée par les deux bouts, elle a consommé généreusement toutes ses énergies au profit d'une mission scientifique captivante et promise à un avenir de grande envergure, à savoir l'étude et l'avancement du plurilinguisme européen.

Hans GOEBL

⁶ L'université (Université catholique de Bruxelles / Katholieke Universiteit Brussel) à laquelle Peter Nelde et son CRP avaient été affiliés depuis 1977, a malheureusement supprimé le CRP à la fin de 2007.

⁷ Publiée, en 2012, chez l'éditeur Multilingual Matters, Bristol/Bufalo/Toronto.